

Le blues du cygne

William Fuhrmann, riverain du lac de Bouzey, suppose que 2014 est la première année, selon ses sources, où l'on a vu la naissance de « cygneaux » (!!!) sur le lac. En effet, un couple de cygnes tuberculés s'est installé sur cette belle étendue d'eau. Ces animaux font l'objet de toutes les attentions de la part des riverains, qui voient en eux des animaux faciles à observer, capables de répondre « présents » lorsqu'on les nourrit régulièrement avec du pain.

Evidemment, nous avons à l'esprit que le nourrissage provoque chez ces oiseaux une forme de dépendance et de domestication... Certes, mais dans des cas bien particuliers tels que celui-ci, on doit faire preuve d'un peu de recul et admettre que ces personnes aiment la nature et savent si nécessaire se dévouer pour la cause animale. Ainsi, chaque matin, le couple vient chercher sa pitance auprès des habitués.

Donc, au mois de mai, la femelle disparaît soudainement, seul le mâle reste visible. Un jour de début juin, la femelle réapparaît... avec sur son dos 3 oisillons tout heureux de cette balade aquatique ! Les parents ont été baptisés Jeannine et Ernest, les poussins s'appelleront Riri, Fifi et Loulou...



Mais le 28 août, madame Fuhrmann remarque que la femelle n'arrive plus à se nourrir : son bec, ses pattes et une de ses ailes sont entravés par du fil de pêche. Oiseaux-Nature est donc alertée, ainsi que la commune de Sanchey. Après une phase d'observation, nous arrivons à la conclusion qu'effectivement, l'oiseau ne survivra sans doute pas si rien n'est fait pour le délivrer de ce piège. Il est alors décidé d'élaborer une stratégie pour capturer le cygne blessé. Le problème est double : pouvoir se saisir de l'animal tout en se protégeant de la réaction du mâle suite à notre intervention. Nous fabriquons un outil artisanal constitué d'un filet de cage de handball et d'un liteau de sapin fixé sur un côté pour rigidifier l'ensemble... Notre but : couvrir l'animal en utilisant la technique dite « du gladiateur ». Dans la Rome antique, le rétiaire, armé d'un trident et d'un poignard, neutralisait ainsi son adversaire en l'enveloppant sous son filet. Nous fabriquons un 2^{ème} outil identique pour parer à une éventuelle réaction du mâle venant secourir sa femelle piégée...

Nous formons une équipe et nous donnons rendez-vous de bonne heure chez William. Le plan est le suivant :

1. Faire monter les oiseaux (le couple et les 3 jeunes) le plus haut possible sur la plage pour chercher du pain offert par William ;
2. Pendant ce temps, 3 d'entre nous contournent les oiseaux et se placent le long du bord, bloquant toute retraite vers l'eau ;



3. Munie d'un filet, Claire surveille les réactions du mâle et le tient à distance tandis que Thierry se charge de courir après la femelle et de jeter le piège sur elle.

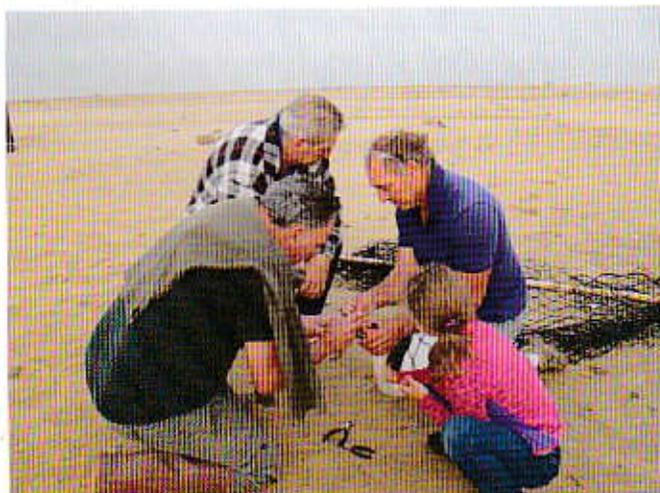
... ensuite, Gilles (chirurgien de son état) pourra entreprendre les soins indispensables. Mais tout se passera-t-il comme prévu ?

Eh oui ! Nous avons dû piquer un sprint pour rattraper la femelle en fuite, Gilles lui a barré l'accès à la plage et j'ai pu envoyer le filet sur la bête apeurée. Quant au mâle, il a eu la délicatesse de nous laisser en paix, choisissant de rameuter sa progéniture et d'emmenant les oisillons rejoindre le lac un peu plus loin... Ouf!



Jeannine, était gravement blessée par un fil de pêche entourant sa langue et le bas du bec, l'empêchant de déglutir, et même de pouvoir saisir un aliment. La langue était coupée pour moitié en profondeur, et son aile gauche présentait des blessures provoquées par le fil de nylon.

Gilles a libéré l'animal au bout de quelques minutes d'intervention. Relâchée, Jeannine a regagné l'eau et rejoint les siens. A notre connaissance la famille « cygnes de Bouzey » a désormais retrouvé la sérénité, pour la plus grande joie des riverains.



Cette opération a été une réussite, pour le grand bien des oiseaux. Sachez aussi que les protecteurs de Jeannine (Chantal et William, Pierre et Dominique du « bar/restaurant de la Plage » Mémé et Mireille du bar/restaurant de la digue « Au bon accueil »), ont souhaité faire des dons conséquents à l'association, en reconnaissance de notre mobilisation dans ce sauvetage. Nous les en remercions très chaleureusement !

Texte et photos : Thierry RUIZ



Triste épilogue...

Nous aurions tellement aimé rester sur cette conclusion heureuse ! Mais le 24 décembre, Claude reçoit un appel au secours de William : Riri, un des 3 jeunes cygnes, est en très mauvaise posture : son aile est entravée par le cordage d'une bouée, et la pauvre bête est paraît-il ainsi prisonnière depuis 48 heures. La mairie de Sanchev et les pompiers ont bien été prévenus, mais mal renseignés, ils n'ont pas trouvé l'oiseau, qui était en réalité du côté de Renauvoid, non loin de l'ASPTT. Aussitôt, Claude prodigue des conseils et essaie (la veille de Noël !) de trouver des bénévoles pouvant se rendre sur place.



(Photo : William Fuhrmann)

Mémé et William trouvent enfin l'oiseau vers 10 h 30. Ils le rejoignent en barque, mais constatent que Riri est à bout de forces. Son aile est très abîmée par la corde, tendue par le vent. Il a le plus grand mal à tenir sa tête hors de l'eau et ne se débat même plus. Son plumage n'est plus étanche, imbibé d'eau glacée. Ramené au chaud, il est mort malgré tout d'épuisement quelques instants plus tard.

Tous les jeunes oiseaux sont vulnérables, ils doivent affronter de multiples dangers, cette histoire n'est qu'un exemple parmi tant d'autres ! Le taux de mortalité dépasse 50% la première année. Une polémique inutile est née de ce triste épisode, dans les colonnes de Vosges Matin : dans l'édition du 31 décembre, une personne anonyme s'est indignée que « ni la mairie de Sanchev, ni les pompiers (dans un premier temps), ni l'association Oiseaux-Nature n'avaient bougé un petit doigt » afin de venir en aide à Riri. Claude a demandé que la vérité soit rétablie, ce qui a été fait dans l'édition du 5 janvier...

Cygnes de Bouzey : le maire... s'indigne

Vosges Matin 05/01/2015



L'histoire des cygnes de Bouzey suscite encore de vives réactions. (Photo transmise par Philippe CHOQUET)

CHAUMOUSEY

L'histoire des cygnes de Bouzey, coincés sur la glace il a quelques jours (nos éditions des 30 et 31 décembre), n'en finit plus de provoquer des réactions. On se souvient que des promeneurs s'étaient indignés que ni la mairie de Sanchey, ni les pompiers (dans un premier temps), ni l'association Oiseaux nature n'avaient « bougé un petit doigt » afin de venir en aide à l'un des cygnes pris auparavant dans un filin et ce, durant quarante-huit heures. Finalement secouru par des riverains, le cygne en question était décédé peu après. Gilles Dubois, le maire de Sanchey, a suivi toutes ces péripéties de très près. « Contrairement à ce qui a été dit, nous nous sommes occupés du cygne qui s'est retrouvé coincé. Sauf qu'on ne l'a pas trouvé. Il faut savoir que quatre communes – Chaumousey, Girancourt, Renauvoid et Sanchey – se partagent le lac de Bouzey. J'ai également prévenu les pompiers. Ils m'ont d'ailleurs rappelé lorsque les quatre cygnes ont pu regagner la terre ferme. Je pense enfin que si les promeneurs qui ont vu le cygne en mauvais état avaient fait quelque chose, il ne serait peut-être pas mort. »

Du côté d'Oiseaux nature, la réaction n'a pas tardé non plus. Sous la forme d'un courriel, Claude Maurice, le porte-parole de l'association, a tenu à préciser : « Dès que nous avons été avertis, nous avons fait le nécessaire sur place. Si tous les anonymes indignés pouvaient réagir et agir, ça arrangerait pas mal de choses. »

Cl.G.